

Le langagier

BULLETIN LINGUISTIQUE DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES

Tél. : (705) 675-1151, poste 4305
Télec. : (705) 675-4885
Courriel : langagier@laurentienne.ca

Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) Canada P3E 2C6
http://www.etudesfrancaises.laurentienne.ca

ISSN 1201-7493

Équipe : - rédaction : Pascal Sabourin
- lecture d'épreuves : Ali Reguigui, Amélie Hien, Éric Trudel
- mise en page : Béatrice Dubé-Prévost

17^e année, N° 74, ©mai 2011

Dans ce numéro :

Attractif et Attrayant / Calcul /
Crémone / En train de et Devenir /
Enquêteur (*un meurtre?*) / Grégousse /
Pancrace / Postage (informatique) / Robot /
Urbi et Orbi

Le courrier du langagier



« Madame. Je tenais à vous remercier personnellement de l'intérêt que vous portez à notre modeste bulletin linguistique. Si vous éprouvez du plaisir à y découvrir quelques secrets de la langue française, sachez que nous avons autant de satisfaction à préparer les articles du *Langagier*.

En effet, l'étude d'un cas nous lance souvent dans une belle aventure où se mêlent l'évolution des formes et des sens, les comportements langagiers d'un peuple, les influences externes et, en général, tout ce qui contribue à la vitalité d'une langue. Je suppose que, comme bien des lecteurs nous le disent, vous ne pouvez lire *Le langagier* sans courir de temps en temps à vos dictionnaires pour répondre à vos propres interrogations. « Mais ça s'est pas! *Le langagier* me dit que lorsque mon père qualifiait l'homme fort du village de **pancrace**, il reprenait, sans le savoir, un ancien mot grec à peine transformé, venu jusqu'à lui par on ne sait quels mystérieux détours! »

Le Langagier



ATTRACTIF / ATTRAYANT

Une lectrice dit avoir entendu la phrase suivante durant une cérémonie de remise de prix : « Elle était très **attractive** dans sa superbe robe de soirée. » Ne fallait-il pas dire « **attrayante** »?

La plupart des sources mettent en garde contre l'emploi d'**attractif** dans le sens

d'**attrayant**, car cela constituerait un anglicisme, un faux ami (forme semblable, sens différent). À l'article **attractif**, le *Robert* relève l'acception **attrayant**, mais précise que cet emploi est critiqué. Pourquoi hésite-t-on à généraliser ce sens en français? La première considération, c'est que l'adjectif **attractif** est issu du latin *attractivus* (1270) et du verbe *attractive*, « tirer vers soi », et a maintenu des sens concrets, notamment en astronomie et en sciences pures. Ex. : « Les marées sont soumises à la force **attractive** de la Lune. » Les sens figurés de « séduisant », « attrayant », « persuasif » en parlant d'une personne ne sont apparus qu'au XV^e s. et semblent reprendre du service sous l'influence des sens abstraits du terme anglais équivalent, *attractive*.

CALCUL

Le terme **calcul** appartient à la catégorie des mots qu'on utilise quotidiennement sans vraiment s'interroger sur leur signification. Le sens de **calcul** en arithmétique est bien connu : faire un **calcul**, c'est-à-dire déterminer un nombre à l'aide d'opérations sur des nombres donnés. Mais pourquoi dit-on **calcul** rénal, **calcul** biliaire? Quel est le rapport? L'explication réside dans l'origine du terme.

Calcul est un dérivé du verbe latin *calcularé* et du substantif *calculus* « caillou ». Nous comprenons alors pourquoi, en médecine, un **calcul** est une masse solide de sels minéraux ou de matières organiques qui se forme dans un organe, un conduit ou une glande. Ce genre de concrétion est communément appelée « pierre ». Par exemple, avoir des « pierres » au rein (des calculs rénaux).

Par ailleurs, on sait que les Romains utilisaient de petits cailloux pour voter, jouer et compter. Les tablettes-compteurs des Romains (aussi appelées *abaques*) possédaient différentes colonnes dans lesquelles on déplaçait de petits cailloux selon la valeur qu'on leur accordait. Un genre de boulier-compteur. Dans ce contexte, **calcul**

est l'action de faire des opérations numériques (avec de petits cailloux) pour obtenir un résultat recherché.

CRÉMONE

Un lecteur se demande d'où vient **crémone**, terme qu'il ne trouve pas dans les dictionnaires usuels, sauf dans le sens d'un dispositif de fermeture d'une fenêtre. Il se souvient que sa mère insistait pour que la **crémone** qu'il portait soit bien enroulée autour de son cou et, par temps froid et venteux, sur sa bouche, son nez et son front.

L'origine du terme est incertaine. Le mot pourrait être issu du radical de crémaillère à cause de la forme dentée du mécanisme de fermeture d'une fenêtre qui rappelle les crans d'une crémaillère. Par analogie de fonction, la pièce de vêtement qu'on enroule autour du cou s'appellerait aussi une **crémone** parce qu'elle protège cette partie du corps contre les courants d'air et le froid. Par ailleurs, on sait que la ville italienne de Cremona, en plus d'être la capitale mondiale du violon en vertu de la réputation que lui a valu le célèbre luthier Stradivarius (1644-1737), était aussi connue à la grandeur de l'Europe pour sa production de textiles fins (soie, laine, coton). Si la ville italienne de Gènes a donné son nom au pantalon que nous appelons « jeans », la ville de Cremona aurait aussi prêté son nom au foulard de soie ou de laine qui sert à se protéger du froid.

EN TRAIN DE et DEVENIR

Un enseignant nous demande d'expliquer la différence entre la locution prépositionnelle **en train de** et le verbe **devenir**, notamment dans une expression comme : « Alex, je t'observe depuis le début de l'année et tu **deviens** un bon athlète. Continue! » Pourrait-on aussi dire : « Alex, ... tu es **en train de devenir** un bon athlète. »? Les deux phrases semblent, à première lecture,

exprimer la même idée, mais il existe pourtant une différence notable dans le point de vue.

Devenir est un verbe actif qui exprime un mouvement. C'est le fait de se diriger vers un objectif, de commencer à réaliser quelque chose. Par exemple, « Il **devient** riche » signifie que la personne n'a pas encore atteint le niveau où l'on pourrait la qualifier de riche, mais qu'elle fait ce qu'il faut pour réaliser cet objectif. Autre exemple : « Elle **devient** une excellente athlète » peut se dire d'une personne qui possède déjà les qualités d'une bonne athlète, mais ses performances récentes montrent qu'elle se rapproche de plus en plus de son objectif qui est l'excellence.

La locution prépositionnelle **en train de** annonce une action qui a lieu à un moment donné dans un continuum. La phrase « Il est **en train de faire** ses devoirs » veut dire qu'au moment où l'on parle, la personne fait ses devoirs. Cependant, la phrase ne dit pas où l'élève se situe à l'intérieur du processus (début? milieu? presque terminé?). Dans un même sens, l'énoncé « Ils sont **en train de jouer** au basketball » sert à constater que ces personnes jouent présentement au basketball. En d'autres mots, **en train de** a l'effet de figer une action dans le temps, tandis que le verbe **devenir** exprime un mouvement à l'intérieur d'un continuum.

Il en découle que l'utilisation de la préposition **en train de** et du verbe **devenir** dans un même énoncé pose un problème, car les deux éléments traduisent deux points de vue incompatibles.

ENQUÊTER (un meurtre?)

La télé nous fournit (gratuitement!) certains beaux exemples d'impropriétés d'usage de la langue française. Nous entendons récemment : « La police de Montréal va **enquêter** ce meurtre. (sic) »

Le verbe **enquêter** est intransitif (selon la plupart des sources), c'est-à-dire qu'il n'admet aucun complément d'objet direct ou indirect, contrairement à son équivalent anglais *investigate* (que le locuteur avait probablement à l'esprit au moment de parler). On **enquète sur** ou on **conduit une enquête sur** une affaire de viol, un cas de trafic d'influence, etc.

GRÉGOUSSE

L'écrivain québécois Gaston Miron écrit dans *L'Homme rapaillé* : « sainte bénite de vie maganée de batèche, belle **grégousse** de vieille réguine de batèche ». Ce terme est assez courant dans le parler populaire au Canada, mais son origine reste inconnue. On pourrait le rapprocher du nom d'un vent particulièrement violent qui souffle du nord-est sur la Méditerranée appelé

grégou. En France, **Grégou** est un patronyme (nom de famille) et un surnom familier pour Grégoire. Au Canada, **grégousse** désigne une femme aguichante, aux mœurs plutôt légères.

PANCRACE

Connaissez-vous ce terme? Si vous avez vécu en Abitibi-Témiscamingue ou dans une autre région rurale francophone durant les années 1950, vous avez peut-être rencontré ce terme utilisé à propos de l'homme fort du village, le bûcheron ou le gros travailleur qui avait la réputation de servir une « raclée » à tous ceux qui osaient s'en prendre à lui. Souvent, ce nom était utilisé comme prénom, par exemple, **Panrace** Beaulé, un redoutable pugiliste des sorties d'hôtels de Rouyn-Noranda.

Le terme **panrace** (grec *pankratíon*) remonte à plus de 2 500 ans, au temps des jeux olympiques antiques. C'était un sport de combat où presque tous les coups étaient permis, même les plus mortels. Comme dans les autres épreuves gymniques des jeux grecs, les **pancratiastes** concouraient complètement nus, et seules les techniques d'arrachage des yeux et de morsure étaient interdites. (Ouf!)

Ce sport connaît une étonnante renaissance de nos jours, notamment aux États-Unis, en Europe et au Québec. Les combats organisés récemment par l'Ultimate Fighter Championship (UFC) à Toronto, dont le Canadien Georges St-Pierre était la vedette, sont une forme de **panrace** moderne. Visitez le site <http://fr.wikipedia.org/wiki/Panrace> pour en savoir plus.

POSTAGE (informatique)

Un internaute se demande comment rendre l'action d'afficher un message dans un forum de discussion. Pour exprimer cette idée, l'anglais utilise *posting* et notre correspondant constate que plusieurs internautes francophones parlent de *postage*. Impropriété?

Il est vrai que, sous l'influence envahissante de l'anglais et à la faveur de la popularité grandissante des forums de discussion, la terminologie anglaise tend à supplanter tout effort de création d'un terme équivalent français. Certains internautes francophones utilisent **postage** en parlant d'un message affiché dans un forum, mais ce terme, en français standard, ne désigne que l'action de mettre un objet à la poste. En revanche, l'anglais *posting* signifie aussi bien le message lui-même que l'action d'afficher le message dans le forum.

Des sources progressistes comme le *Grand dictionnaire terminologique* et *Antidote* proposent de « recycler » des termes

comme « publication », « contribution », « article de discussion » et « affichage », mais la charge sémantique existante de ces mots usuels semble les rendre imperméables aux nouveaux sens que les internautes cherchent à leur assigner. Puisque l'usage est maître absolu de l'évolution d'une langue, il restera à savoir si *postage* au sens de *posting* s'implantera dans la langue française. Il serait peut-être grand temps, car les sens actuels de **postage** remontent au XVI^e s. alors qu'on devait se rendre au relais de la poste pour envoyer son courrier par voiture à chevaux!

ROBOT

L'industrie ne pourrait plus fonctionner sans les **robots**, ces androïdes de plus en plus intelligents qui remplacent l'humain dans des tâches répétitives. Mais d'où vient ce terme aux consonances rudes qui contraste avec la mélodie des langues romanes? Si on vous disait que **robot** vient du tchèque? En effet, c'est l'écrivain tchèque Karel Capek qui a lancé le terme *robota* en 1921, dans son œuvre dramatique *R.U.R.* Dans cette pièce, la famille Rossum fabrique des travailleurs artificiels pour alléger le travail des ouvriers. De nos jours, les **robots** imaginés par Capek ont envahi toutes les sphères de l'activité humaine.

URBI ET ORBI

Le pape Benoît XVI a prononcé, à Noël et à Pâques, une bénédiction spéciale appelée **Urbi et Orbi**. Les langagiers attentifs ont pu rapidement décortiquer cette expression latine sans avoir suivi un seul cours de latin! L'expression se compose de l'élément **urb** que l'on rencontre dans des mots comme *urbain*, *urbanifier*, *urbanisation*, *urbaniser*, etc. On peut donc conclure que **Urbi** se rapporte à la ville, en l'occurrence la ville de Rome. Le deuxième élément de l'expression, **Orbi**, rappelle des mots comme *orbite* (par exemple, décrire une **orbite** autour de la terre, un tour circulaire), *orbital*, *orbiteur*, c'est-à-dire ce qui est autour et à l'extérieur de la ville de Rome, soit le reste du monde.



Avez-vous des suggestions pour Le langagier?

Composez
le (705) 675-1151, poste 4305,
le 1-800-461-4030 (sans frais),
ou le (705) 675-3546
ou envoyez un courriel :
langagier@laurentienne.ca